

Chère Chantal, chère "Hospitalité"

Merci pour les bons vœux et de ta fidèle amitié. Que Dieu vous  
Bonne nuit !  
Et affectueux sentiments à tous !

Yanny

**22<sup>e</sup> Dimanche T.O. (B) 2018**

Le 02 septembre 2018

**Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus s'oppose vivement à des Pharisiens et à des Scribes, fervents défenseurs de la Loi. Jésus serait-il un « Hors la Loi » ?...**

**La Loi (en hébreu, *Torah*) désigne les cinq premiers livres de la Bible.** Ils contiennent l'essentiel de la législation de la première Alliance entre Dieu et Israël, le peuple choisi. Le Décalogue, les « dix Paroles » données par Dieu à Moïse, se résument à l'amour de Dieu et du prochain. (Ex 20,1-17 ; Dt 5,1-22)

Les lois sont nécessaires pour la vie en société, déjà pour apprendre que la liberté passe par le respect de celle des autres !

Mais il est vrai que toutes les lois humaines ne sont pas bonnes. Nous le voyons bien aujourd'hui avec la banalisation de l'avortement, la « sédation profonde et continue » (en fait, l'euthanasie)... Mais le non respect des lois naturelles met aussi en danger notre planète, comme l'écrit le Pape François dans son encyclique « *Loué soit-tu* » : « [La terre] crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle ».

L'Histoire atteste que l'Homme, lorsqu'il a cru bon de s'affranchir de Dieu, peut garder un certain temps ses idéaux de vérité et de justice inhérents à sa nature rationnelle. Mais il finit par s'y soustraire en les interprétant au gré de ses intérêts immédiats, de ses désirs, de ses passions.

**Aussi, Moïse demande à son peuple avant qu'il n'entre en Terre promise, de « garder les commandements du Seigneur et de les mettre en pratique » :** « Ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples ». (*Première lecture*) La Loi de Moïse, synonyme de Parole de Dieu et d'Alliance avec Lui, fut enrichie de siècles en siècles de traditions. Un mot qui ne doit pas être entendu de manière péjorative : c'est la richesse reçue des anciens. Leur recherche de sainteté s'est transmise sous la forme de préceptes (613 !) qui régissent toute la vie quotidienne.

**Le mouvement religieux « pharisien » est né vers 135 avant JC d'un désir de conversion tout à fait respectable.** Son nom, qui signifie « séparé », traduit le refus de tout « laisser-aller » dans la pratique religieuse pour préserver l'identité juive. Le peuple choisi de Dieu concevait son élection comme une mise à part que tout contact avec des païens (ou les objets qu'ils ont touchés) rendait « impurs ».

**Dans l'Évangile, des Pharisiens et quelques scribes, reprochent à Jésus que certains de ses disciples prennent « leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées ». Il ne s'agit pas d'hygiène, bien sûr, mais de pratiques religieuses rituelles de pureté « par attachement à la tradition des anciens ». Jésus leur dit : « Vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes ». Car toucher un cadavre ou un lépreux, prendre son repas avec des païens, manger le sang des animaux, tous ces actes ne séparent pas réellement de Dieu. Les préceptes deviennent une fin en soi pour juger et rejeter les autres, alors que Jésus s'est élevé contre toutes les formes d'exclusion.**

Le mal ne vient donc pas de l'extérieur de l'Homme, mais de l'intérieur : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ». Le véritable culte se joue dans le cœur de l'homme, le lieu de sa rencontre avec Dieu qui annonçait par le prophète Ezéchiel : « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair ». (Ez 36,26) Cette promesse de Dieu s'est accomplie par Jésus Christ pour une Alliance nouvelle et éternelle.

Aussi, Jésus n'est pas venu « abolir la Loi... mais accomplir » (Mt 5,17), c'est-à-dire lui donner son véritable sens que formule parfaitement Saint Paul : « L'accomplissement parfait de la Loi, c'est l'amour ». (Rm 13,10) Jésus invitait la foule, et nous aujourd'hui, à un examen de conscience sur notre pratique religieuse qui à la fois exprime notre foi et la nourrit par la prière, la Parole de Dieu et les sacrements. Si par notre pratique religieuse, il n'y a pas d'abord le désir de rencontrer Dieu, jusqu'à pouvoir dire comme Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20), nous sommes comme les Pharisiens et les Scribes fustigés par Jésus,

**Saint Jacques, pour « un comportement religieux pur et sans souillure », nous invite à ne pas en rester aux pratiques cultuelles. (Deuxième lecture) Mais de pratiquer une religion du cœur par une charité réelle envers les pauvres<sup>1</sup>. « De même que, sans souffle, le corps est mort, de même aussi, sans œuvres, la foi est morte ». (Jc 2,26)**

**Le Christ n'est donc pas un « Hors la Loi » ! Sa Loi, bien plus exigeante que celle des Pharisiens, est celle de l'amour miséricordieux sans mesure ! Et, dans l'amour, liberté et servitude coïncident : le don de soi pour le bien de l'autre est dans l'amour l'acte de liberté par excellence. Amen.**

<sup>1</sup> Comme dans l'Ancienne Alliance, les orphelins et les veuves sont représentatifs de tous ceux qui ont besoin d'aide et de soutien.